

à notre façon de vivre ".....(1) C'est clair, et ces lignes nous font bien voir le moine franciscain s'employant à épeler les lettres de l'alphabet, à diriger la main des petits enfants des bois dans la formation de ces mêmes lettres, et avec un succès surprenant : en moins de deux ans plusieurs de ses jeunes élèves savent lire et écrire et l'heureux instituteur se fait un plaisir d'envoyer des petites lettres écrites par eux à un ami de France. Et que de dévouement, que de peines, que de travaux laissent entrevoir ces quelques mots tombés sans prétention de la plume du missionnaire. Pour arriver en effet à ces heureux résultats, en si peu de temps, il avait fallu travailler sans relâche pour acquérir au moins quelques connaissances de la langue toujours difficile des Sauvages, il avait fallu vivre de leur vie.

Nous trouvons dans " les Anciens Récollets ", par M. l'abbé Casgrain, (2) une phrase qui résume ce que nous venons de dire en le confirmant : " tandis que le Frère Pacifique Duplessis catéchisait aux Trois-Rivières et le Père d'Olbeau à Québec, le Père Le Caron se dévouait aux Montagnais de Tadoussac. *Il y avait établi une école* où il y enseignait la lecture et l'écriture aux petits Sauvages. Il en faisait part au bienfaiteur des missions, M. Houel de Brouage, en lui envoyant des lettres écrites par ses néophytes sur des feuilles d'écorce. Aujourd'hui quand on pénètre sous la tente de ces mêmes tribus, on trouve, à côté du crucifix et du chapelet, le livre de prière traduit en langue montagnaise. Ces Sauvages savent lire et écrire, après deux siècles et demi d'intervalle, ils transmettent à leurs enfants les leçons du moine franciscain."

Le Frère Pacifique, premier instituteur aux Trois-Rivières,

1— Citée aussi dans le " Mémorial, etc. "

2—" Revue du Tiers-ordre et de la Terre-Sainte," publiée par les Frères mineurs de Montréal, février 1902.